

**LE JOUR, 1951  
13 AVRIL 1951**

### **PROPOS SUR UNE DISGRÂCE**

Voilà Mac Arthur mis à pied. On pouvait le croire invulnérable. L'opinion publique américaine (non point seulement la républicaine mais dans les deux camps), le soutenait avec vigueur. **“Le général Mac Arthur a sa place dans l'histoire comme un de nos plus grand commandants, a dit le président Truman dans le message expliquant sa décision. La nation lui doit une dette de reconnaissance pour les services distingués et exceptionnels qu'il a rendus à son pays à des postes de responsabilité”. Mais l'homme avait sa politique qui dérangeait la politique du monde.**

Ce soldat avait ses vues sur les problèmes de l'Extrême-Orient et de l'univers entier et il le montrait bien. On ne joue pas les Bonaparte à soixante-et-onze ans. Mac Arthur vient d'en faire l'expérience. Il faut croire d'ailleurs qu'il est allé délibérément à l'abandon de son vaste commandement préférant y renoncer plutôt qu'à ses idées.

Quand il n'est pas le maître de tout, comme ce fut le cas pour Alexandre, César et quelques autres, le soldat doit obéir ; et il ne se bat que pour l'objet qu'on lui indique ; **il n'est maître que des armées ; il n'est pas juge des raisons de la guerre et de la paix.**

Mac Arthur était violemment attaqué dans les milieux internationaux, surtout **en Europe**. En Angleterre s'est manifestée le plus la mauvaise humeur à son égard et cela se comprend. **La politique de l'Angleterre en Chine ne peut jamais être tout à fait celle des Etats-Unis. Celle de la France non plus.** L'Angleterre a dans le voisinage de la Chine des dominions et des colonies en nombre. Elle a illustré ses méthodes au moment de l'affaire de “l'Amethyst”. En France l'offensive de Mac Arthur dite “chez soi pour la Noël” appelait naturellement l'ironie et le sarcasme. C'est qu'il y a l'Indochine aussi et qu'on n'aimerait pas voir la Chine entrer davantage dans la danse.

**En bref, l'Europe fuit l'aventure sans que l'Amérique la cherche. Le penchant de Mac Arthur était-il de la chercher ?** Ou bien l'homme, riche d'expérience et sûr de sa puissance, voulait-il tirer de son audace coutumière des éléments propices à la victoire ? Mac Arthur n'était pas pour la manière douce c'est entendu ; **mais Mac Arthur vainqueur et maître du Japon, a réussi cette merveille de se faire respecter et aimer au Japon.** Nous tenons de témoins qu'il y était vraiment respecté et aimé. C'est une manière de prodige quand on se souvient de la nature du Japonais, de son courage et de l'étendue de sa défaite et de sa détresse.

L'avenir dira si Mac Arthur avait tort ou raison. Cela l'avenir seul peut le dire. Mais avec toute l'admiration à laquelle il a le droit, on doit reconnaître que le général Mac Arthur ne pouvait plus s'insurger impunément contre la politique générale de son pays. Ce qui honore le général par dessus tout, c'est cette supériorité du caractère qui l'a décidé à sacrifier tranquillement un poste glorieux à une conviction profonde. Tant d'indépendance d'esprit ne se voit plus tous les jours.